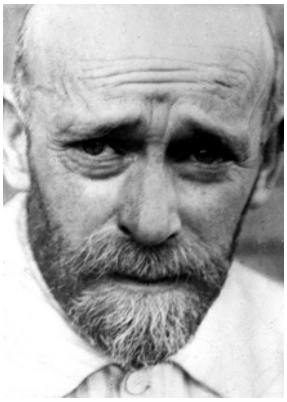
ASSOCIATION SUISSE DES AMIS DU DOCTEUR JANUSZ KORCZAK

LA LETTRE

Association fondée en 1980 Vol. XLII – N° 98 – mars 2022



A ne pas manquer
Sur notre site Internet
www.korczak.ch
Les causeries radiophoniques du Vieux Docteur
par Jean-Luc Bansard
Directeur de Radio-Tiroir
Les 3 premiers épisodes sont en ligne : allez-y, c'est gratuit et c'est génial

Nous empruntons cette image à nos amis de School-of-Life.org. Visitez leur site (en anglais) et découvrez de nouvelles facettes de la pédagogie korczakienne.

Le mot du président

La musique du courage

A l'Écolint en 2017 (© Écolint)

C'est à un bouleversant reportage que Temps Présent nous a convié il y a quelques jours sur la Télévision suisse romande. Celui consacré par Anne-Frédérique Widmann à l'orchestre afghan "Zohra". Bannie par les talibans parce que considérée comme pervertie et contraire à la morale musulmane, la musique avait disparu des registres culturels pendant les années où l'Afghanistan était sous la coupe du régime extrémiste. Quelques années après la fin de ce sinistre pouvoir, le musicologue Ahmad Sarmast fonda, en 2010, l'Institut national de musique (Anim) et l'orchestre féminin "Zohra". Malgré un attentat dont il réchappa par miracle, Sarmast permit grâce à cet institut de former à la musique des centaines de jeunes, pour beaucoup issus des populations afghanes les plus modestes, et de redonner à la vie musicale locale une nouvelle impulsion. En 2017, "Zohra" se produisit à l'École internationale de Genève puis au World Economic Forum à Davos, devant 2000 dirigeants qui lui firent une standing ovation. Hélas, avec le retour des talibans il y a quelques mois, l'Institut a été fermé d'autorité et ses élèves condamnés à la clandestinité, toute activité musicale pouvant désormais leur coûter la vie. Or, avec une incroyable fougue, le Dr Sarmast est parvenu en quelques semaines à exfiltrer 350 musiciens et musiciennes, soit la quasi-totalité des membres de son orchestre. Aujourd'hui réfugiés au Portugal, ces jeunes réapprennent à jouer de leurs instruments sans craindre pour leur vie. Ils nous émeuvent par leur courage et par l'espoir qu'ils font germer qu'un jour la musique pourra retrouver ses droits dans leur pays délivré de l'esprit tordu et obscurantiste de ses dirigeants actuels. En attendant, qu'il serait beau de recevoir à nouveau ces jeunes, et celui qui les a sauvés, sur les bords du Léman, et de leur faire, à notre tour, une formidable standing ovation !

Daniel Halpérin

8, quai du Cheval-Blanc – CH – 1227 Genève – Tél. 022-733 31 38 / 079 655 41 70
E-mail : korczak@bluewin.ch Internet : www.korczak.ch
CCP : 12-21121-6 IBAN : CH34 0900 0000 1202 1124 6

L'enfant et la nature

Un entretien de Cécile Jeannin avec Baptiste Deturche, cinéaste et photographe animalier en Haute-Savoie

Dans cet entretien, Baptiste Deturche partage sa passion pour son métier, une passion qui l'anime depuis qu'il est enfant et qu'il transmet à son tour aux enfants lors de sensibilisations menées au sein des écoles. Ouvrir l'enfant à l'émerveillement et au respect de la nature et le rendre acteur de sa protection s'inscrit pleinement dans la philosophie de J. Korczak qui disait :

« *L'enfant […] ce petit rien, est le frère de chair et de sang de la vague de l'Océan, du vent et des cendres, du soleil et de la voie lactée. Cette pincée de poussière est le frère de chaque épi de blé, de chaque brin d'herbe […] de chaque oisillon sorti du nid. […] Il y a quelque chose dans l'enfant qui sent et qui explore, qui souffre, qui désire et qui se réjouit […] qui aime et qui déteste, qui croit et qui doute, quelque chose qui approche, quelque chose qui se détourne ».*

1. Pourriez-vous décrire en quelques mots votre métier et la passion qui vous anime depuis tout jeune ?

Je suis cinéaste animalier indépendant. Ce terme un peu vague décrit un travail passionnant consistant à réaliser des films dont le thème principal est la faune. C'est assez différent du métier de réalisateur de documentaires, car en termes de genre, il s'agit bien de films sur lesquels j'ai travaillé et non de documentaires. Le but de mes films est de montrer la nature au plus grand nombre. De la faire connaître. J'aime dire que je fais de la préservation de l'environnement par l'image. Si à cela s'ajoute l'émerveillement et l'accès à une nature pas forcément à la portée des spectateurs, ça me réjouit aussi.

Depuis que je suis enfant j'ai un profond attachement à la nature, à la terre, au bois et à la montagne. Je pense que je tiens ça de mon grand-père et de mon père. Tous deux sont des amoureux de la nature ou du moins l'ont côtoyée toute leur vie. Donc, quand depuis tout jeune on accompagne son père tôt le matin en montagne, aux champignons ou à la pêche, ça attise quelque chose en nous. Je pense sincèrement qu'on a tous en nous ce lien à la nature, et je remercie mon père de m'y avoir donné accès et de l'avoir entretenu.

2. Quel est votre lien avec la nature et comment voyez-vous le lien entre l'homme et la nature ?

Comme je l'ai dit, mon père et mon grand-père m'ont donné accès à la nature, ce sont eux qui m'ont appris mes premiers noms d'animaux, mes premiers chants d'oiseaux, mes premières cultures du sol, etc. Mon lien à la nature est vital, mais il l'est pour tout le monde, nous sommes la nature. Je pense simplement que j'ai eu de la chance de grandir là où j'ai grandi et de pouvoir m'ouvrir à tout ce qui nous entoure. Il ne faut pas oublier que nous sommes des animaux avant d'être des humains, on a des sens, des réflexes qui nous viennent de loin. Et quand on en prend conscience, un nouveau monde s'offre à nous. Un monde d'énergies, de sons, d'odeurs et d'émotions inépuisables.

Pour ce qui est du rapport Homme/Nature, rien que cette phrase décrit la relation de notre espèce avec son environnement. L'humain occidental (j'insiste sur ce terme) est complètement sorti de l'environnement et par là même de sa propre nature. Nous ne sommes plus adaptés à rien dans l'environnement. Sans faire de stéréotype, l'exemple le plus flagrant ce sont les villes (même si dans les campagnes on voit ça de plus en plus aussi), la nature est une idée, un concept assez éloigné, parfois perçu comme hostile ou sale. C'est quelque chose que l'on regarde de loin, de haut. Je pense ou du moins j'espère sincèrement que l'humain saura rapidement retrouver sa place dans l'équilibre de la nature. Les tendances actuelles font penser que nous sommes sur le bon chemin.

3. Quels sont les messages essentiels que vous transmettez aux enfants lors de vos sensibilisations, en matière de protection, d'amour et de respect de la nature ?

La première chose que j'essaye de transmettre aux enfants c'est le respect pour la nature, le fait de la préserver et d'y vivre des expériences tout en s'y comportant avec humilité et conscience. Je

leur explique par exemple que quand on va en forêt, on peut jouer, on peut rigoler, mais il ne faut rien casser et surtout ne pas oublier qu'il y a des animaux qui vivent là toute l'année, qui ont besoin de repos ou de réserve et que comparés à nous, ces animaux ne rentrent pas chez eux pour ouvrir le frigo et se mettre sur le canapé pour la soirée. Pour moi le respect est essentiel.

Ce que j'essaye surtout, c'est de leur faire connaitre cette nature. J'aime beaucoup cette phrase qui dit : « Faire connaitre pour faire aimer pour faire protéger, car on ne protège que ce que l'on aime ». C'est mon leitmotiv.

Au final, quand je fais des interventions avec les enfants, ce que je fais c'est leur donner des clés, leur parler de la nature, ce qui pour certains est quelque chose d'abstrait. Une fois l'intervention finie ils ont ces clés, à eux de faire ce qu'ils veulent avec. Je ne suis qu'un messager.

4. Comment les enfants peuvent-ils agir individuellement et collectivement pour devenir de vrais acteurs du changement ?

Je pense déjà qu'il faut aller dehors. Car apprendre à connaitre la nature sur Internet c'est bien, mais dehors c'est mieux. Il faut se rendre compte des sensations extérieures, prendre conscience du bien fou qu'une balade en forêt peut faire. La première chose à faire pour moi c'est juste de profiter des éléments et renouer avec l'environnement. Quand ils auront compris ça, ils s'y intéresseront d'eux-mêmes, ils s'engageront d'eux-mêmes. Il faut leur apprendre à aimer la nature et l'environnement au sens large. Il faut s'émerveiller en somme. Après je suis conscient que ce n'est pas possible ou accessible à tous. Dans un premier temps parce que les climats sociaux, culturels, économiques, ne sont pas les mêmes pour tous, et dans un second temps parce que tout le monde n'est pas intéressé ou réceptif aux mêmes choses. Mais ce qu'il faut intégrer, c'est que la nature est là, partout autour de nous. Que ce soit les bouquetins au sommet des Alpes, ou les moineaux dans les villes. Prenons le temps d'observer, de s'intéresser et de s'émerveiller.

5. Lors de vos interventions dans les écoles, quelles réactions d'enfants vous ont le plus marqué ?

Certaines remarques assez drôles me restent en tête, comme le fait que la nature est sale, que les animaux sauvages sont dangereux etc. Mais ce qui me marque le plus c'est la différence entre les élèves, les écoles et les milieux. On voit assez rapidement à quel point certains élèves sont sensibles ou non aux questions liées à l'environnement. Je garde quand même en souvenir l'attrait des enfants pour le sauvage, d'où qu'ils viennent (campagne, ville, montagne), cette question les touche et ils s'y intéressent.

6. Pour conclure, pourriez-vous partager votre vision d'un monde meilleur dont tout un chacun pourrait être l'ouvrier ? Quel serait le rôle des enfants dans cet édifice ?

Pour moi, le plus simple ça serait de mettre son ego de côté, oublier ce rapport culturel à la nature basé sur la domination, la peur du loup, les croyances en tout genre et simplement faire ses propres expériences. Renouer avec le grand Tout qui fait cet équilibre fragile entre tous les vivants. En couplant ça avec un esprit ouvert et du discernement je pense sincèrement que les choses iront mieux. *Le rôle des enfants sera de transmettre leur émerveillement et de faire rayonner leur envie d'apprendre, découvrir, comprendre, toucher, sentir, voir. Écoutons-les sans les juger et allons dehors ensemble, car c'est là-bas que tout se passe.*

Dites-le avec gentillesse

En 2020, avec la première vague de COVID qui a changé le mode de vie de bon nombre d'entre nous, nous vous avions parlé du *Corona Multimedia Showcase*, un projet lancé par notre amie Tatyana Tsyrlina-Spady ainsi que par les associations *Action For Media Education* et *NW Center for Excellence in Media Literacy* qui invitait les enfants du monde entier à partager leurs créations artistiques diverses et variées, inspirées notamment par les confinements. Ce projet avait été suivi sur chaque continent et avait généré plus d'un millier de réponses

Deux ans plus tard, la pandémie est malheureusement toujours bien présente. Et c'est avec un nouveau projet plein de bonnes ondes que Tatyana et les associations

susmentionnées sont de retour : le *International Expressions of Kindness : Multimedia Showcase*.

Tous les enfants, âgés de 3 à 18 ans, individuellement ou en groupe avec des adultes, sont invités à participer à cette nouvelle aventure. L'idée est de partager leurs pensées, leurs sentiments, leur perception de la gentillesse et des bonnes actions, valeurs cruciales qui nous semblent cependant trop souvent se raréfier. Nul doute que nous, adultes, apprendront une fois de plus beaucoup de la sagesse des enfants face à des principes pourtant si simples et basiques de la vie en communauté.

Pour cela, les enfants peuvent créer des projets artistiques en tous genres qui illustrent leur vision de ces valeurs ou qui témoignent d'actes de bienveillance vécus et partagés. Il peut s'agir de vidéos, de bricolages, de photographies, de projets familiaux, de rédactions, de poèmes, de musique, de danse, d'innovations techniques, de projets de groupe, etc. Sky is the limit

Tous les projets peuvent être gratuitement envoyés d'ici au **2 mai 2022** via le site Web du Projet (https://express-kindness.org) et y seront par la suite exposés. Par ailleurs, chaque participant recevra un certificat de reconnaissance en format électronique. Il ne s'agit donc pas d'une compétition mais bien d'une célébration de la créativité de tous les enfants et jeunes à travers le monde.

Ledit site Web regorge d'ailleurs d'idées pour les personnes qui manqueraient un peu d'inspiration et comporte également toutes les informations utiles pour la bonne marche du projet.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter Shirane Halpérin (shiranehalp@gmail.com) ou les organisateurs (kindnessexpressions@gmail.com) qui se feront un plaisir de vous répondre et de vous aider.

Et surtout : répandez la nouvelle et invitez tous les enfants de votre entourage à participer à cette belle initiative qui valorise la créativité, l'ouverture d'esprit et le partage

Shirane Halpérin

Les inédits de Janusz Korczak

Deux bougies

Traduit du polonais par Lydia Waleryszak

Cette courte pièce issue de la plume de Janusz Korczak fut publiée, en 1914, dans la revue pour enfants « W Słońcu » [Au Soleil]. Elle fut jouée régulièrement au sein de la Maison de l'Orphelin au moment de Hanoucca. Cette fête était célébrée en grandes pompes. Pour l'occasion, la Maison recevait de nombreux invités et proposait des spectacles, dont Korczak écrivait les textes, les enfants recevaient des sachets de friandises et ceux qui participaient pour la première fois à la fête des Lumières dans l'enceinte de l'orphelinat se voyaient remettre une carte-souvenir. L'une de ces cartes illustrant l'allumage des bougies et ayant appartenu à Berl Gluzman est aujourd'hui conservée aux Archives Korczak en Israël.

***

(La scène se déroule dans une pièce misérable. Une fillette est assise à une table, sa tête repose sur le plateau entre des ustensiles de couture, elle dort. À côté de la chaise se tient la Bougie ordinaire, vêtue modestement.)

LA BOUGIE ORDINAIRE

Dors, ma pauvre enfant, dors tranquillement. Tu as travaillé toute la journée. Tu voulais encore coudre une chemise pour ton petit frère, mais tes paupières se sont fermées d'elles-mêmes. Dors. Repose-toi. Je brûlerai doucement pour ne pas te réveiller. Dors, mon enfant, dors tranquillement.

LA BOUGIE DE HANOUCCA

Toc, toc, toc

LA BOUGIE ORDINAIRE

Qui est là ?

LA BOUGIE DE HANOUCCA

Toc, toc, toc Ouvre, je veux entrer.

LA BOUGIE ORDINAIRE

Ne toque pas si fort, tu vas réveiller cette fillette Elle a travaillé toute la journée. Elle voulait encore coudre une chemise pour son petit frère, mais elle s'est endormie. Elle était épuisée.

(Elle ouvre)

LA BOUGIE DE HANOUCCA *(magnifiquement vêtue)*

Me voici.

LA BOUGIE ORDINAIRE

Oh Vous avez dû vous tromper d'adresse, Madame.

LA BOUGIE DE HANOUCCA

Non, je viens pour vous, pour tout le monde.

LA BOUGIE ORDINAIRE

Mais qui êtes-vous ? Je ne suis qu'une bougie ordinaire qui éclaire les pauvres gens. Vous êtes si belle et si fastueuse. Qui êtes-vous ?

LA BOUGIE DE HANOUCCA

Je suis la bougie de Hanoucca.

LA BOUGIE ORDINAIRE

La bougie de Hanoucca. Cette fillette était justement en train de coudre une chemise pour Hanoucca. J'étais très curieuse de savoir ce qu'est Hanoucca. Soyez la bienvenue, belle Bougie de Hanoucca. Les enfants parlent tant de vous

LA BOUGIE DE HANOUCCA

On parle donc de moi ? En bien ou en mal ?

LA BOUGIE ORDINAIRE

Les enfants vous aiment énormément. Vos lumières sont si merveilleuses, disent-ils… J'aimerais tant les voir… Je n'ai jamais rien vu de beau dans ma vie.

LA BOUGIE DE HANOUCCA

Puisque tu le demandes, c'est entendu.

(Feux d'artifice, musique)

LA BOUGIE ORDINAIRE

Oh Que c'est beau D'où venez-vous ? Qui vous a appris à faire d'aussi belles lumières ?

LA BOUGIE DE HANOUCCA

Oh C'est une longue histoire. Ma mère, c'est le temple de Jérusalem. Lors d'une grande guerre, le temple fut repris à l'ennemi et rendu à Dieu, voilà pourquoi je brille.

LA BOUGIE ORDINAIRE

Et qui a mené cette guerre ?

LA BOUGIE DE HANOUCCA

Mon père, Mattathias, fils de Yohanan, petit-fils de Shimon Hasmonaï. Avec ses fils. Il était âgé déjà, il avait cinq fils. Ensemble, ils combattirent, reprirent le temple et y rallumèrent la lumière.

LA BOUGIE ORDINAIRE

Les ennemis, étaient-ils nombreux ?

LA BOUGIE DE HANOUCCA

Oh Ils étaient des milliers. Mais ils n'étaient pas les seuls à se battre : tous les Juifs partirent à la guerre et ils se battirent durant de nombreuses années, tous furent tués. Je suis restée, moi, la bougie de Hanoucca, pour raconter aux enfants la guerre des Maccabées, pour qu'ils sachent, qu'ils n'oublient pas… Cela fait déjà deux mille ans que je parle aux enfants. Cela fait déjà deux mille ans que je suis orpheline.

LA BOUGIE ORDINAIRE

Tu pleures ?

LA BOUGIE DE HANOUCCA

Quand je suis seule, que personne ne me voit, oui, je pleure. Mais dès qu'un regard se pose sur moi, je retrouve ma joie et je brille de mille feux. *(La fillette se réveille. La bougie de Hanoucca s'illumine. Musique.)* À présent, parle-moi de toi.

LA BOUGIE ORDINAIRE

Que dire ?... Je ne suis qu'une pauvre bougie ordinaire. Quand les gens travaillent, je les éclaire de ma faible lumière. J'éclaire les tailleurs, les cordonniers lorsqu'ils cousent. J'éclaire les enfants lorsqu'ils apprennent leurs leçons. Je les éclaire quand ils lisent, qu'ils mangent, qu'ils pleurent, quand ils sont tristes. Mon père, c'est un jour de travail ordinaire. Je n'ai rien d'intéressant à raconter.

LA BOUGIE DE HANOUCCA

Ne dis pas ça et ne parle pas ainsi de ton père. Tout ce que possèdent les gens : les maisons, les usines, les chemins de fer, tout cela, c'est ton père qui l'a fait, le jour de travail. Toi, tu brilles chaque jour pour que les êtres humains œuvrent à ce qui sera, je brille, une fois dans l'année, pour qu'ils se souviennent de ce qui a été.

Donne-moi la main, chère sœur, nous brillerons ensemble. Nous éclairerons tous les gens, tous les enfants. Nous irons de maison en maison. Je dirai : « Rappelez-vous ce qui était bon et beau, hier. » Et toi, tu diras : « Travaillez pour que le monde soit encore meilleur et plus beau, demain. »

(Feux de Bengale. Fin)

Maëlle Guéroult et le Roi des enfants triomphent à Genève et Lausanne

Grande foule de petits et de grands, le 28 novembre dernier, à la Communauté israélite libérale de Genève, pour assister au spectacle de théâtre d'ombres que l'artiste française Maëlle Guéroult a dessiné et mis en scène à partir du fameux livre de Janusz Korczak « Le Roi Mathias Ier ». Confortée par son succès, c'est ensuite à l'École Girsa à Genève, puis à

l'Institut Champittet à Lausanne, que Maëlle a transporté son petit théâtre mobile. Partout, ses spectateurs ont été enchantés de leur découverte poétique du monde des droits de l'enfant tel que vécu par Korczak il y a déjà un siècle. L'enthousiasme des enfants montre que les idées du pédagogue de Varsovie n'ont pas vieilli et qu'elles parlent aujourd'hui comme hier à ceux qui les écoutent.

Maëlle Guéroult en plein spectacle (à g.) puis en débat avec ses spectateurs au Collège Champittet (à d.)

Une pensée pour Zoé Liechti

Il y a deux ans, nous annoncions dans notre *Lettre* les lauréats du Prix Korczak Suisse 2019. Parmi eux, avec un 2e prix, figuraient les noms de Zoé Liechti et de Natascha Robert-Nicoud, pour leur travail intitulé : *Le Mur*. Il s'agissait d'une réalisation d'une étonnante maturité, un projet d'entraide pour améliorer le bien-être à l'école. Ce fameux mur à contourner, à détruire par la force ou à abolir par la communication, c'est celui qui parfois cloisonne les classes et les individus dans les communautés et qui bloque leurs échanges. Korczak aurait hautement apprécié ce que Zoé proposait : créer des espaces de rencontres et d'échanges entre élèves et enseignants afin de définir ensemble de meilleures modalités de travail pour que chacun se sente bien dans ce qu'il a à accomplir. Ce projet constructif, "korczakien à 500%" selon l'expression d'un membre du jury, s'était donc vu octroyer un second prix largement mérité. Et l'on pressentait que Zoé, confortée par ce prix qui récompensait sa sensibilité sociale, poursuivrait un chemin d'écoute et d'altruisme. Elle le fit, mais bien trop brièvement. Avec consternation, nous avons appris il y a quelques semaines que Zoé avait déjà achevé sa vie. C'était une étoile filante. Nous, à l'Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak, sommes heureux d'avoir croisé sa belle trajectoire. Même trop courte, beaucoup trop courte, elle nous a laissé dans les yeux et dans le cœur un beau bouquet d'étincelles.

Que sa famille trouve ici l'expression de notre très vive sympathie.

L'Association Korczak avec le Akhtamar Quartet au Liban

Après l'Arménie au printemps 2021, c'est au Liban que la musique - amenée par le Akhtamar Quartet - tentera d'amener un peu de joie et d'apaisement. La tournée solidaire en Arménie, déjà soutenue par notre Association, avait été particulièrement forte en émotions : dès le deuxième jour le Quartet avait joué son spectacle jeune public pour des enfants réfugiés d'Artsakh, la région au centre du conflit. Les retours de tous les publics avaient été très positifs, les Arméniens étant particulièrement touchés qu'un groupe d'Europe de l'Ouest vienne les soutenir en musique. La musique a permis aux enfants comme aux adultes de s'évader le temps des concerts. Par ailleurs, la mini-série vidéo réalisée par Baptiste Cogitore, que l'on peut voir et revoir en ligne sur notre site Internet (https://korczak.ch/evenement/avec-le-quartet-akhtamar-les-enfants-armeniens-retrouvent-de-la-joie-et-de-lespoir/) a donné une bonne visibilité à la situation arménienne.

Dès son retour, le Quartet a décidé d'organiser une nouvelle tournée solidaire dans un pays où offrir de la musique classique ferait sens. Depuis quelques mois, le Liban fait face à une situation économique sans précédent qui précipite des millions de personnes dans la pauvreté. Cette crise financière, considérée par la Banque mondiale comme l'une des pires au monde depuis 1850, a été aggravée par l'explosion au port de Beyrouth, en août 2020, et la pandémie. Inflation exorbitante des prix, baisse du pouvoir d'achat, hausse du chômage : la vie des Libanais a basculé dans une triste spirale dont l'issue est incertaine. À ces défis quotidiens s'ajoute la détresse spirituelle, plus durable et dévastatrice. Quand les actes et les paroles ne suffisent plus, il reste la solidarité entre humains. La tournée solidaire « Music 4 Lebanon », organisée sur place avec la Hammana Artist House, permettra à des centaines de personnes de se retrouver autour d'une quinzaine de concerts entièrement gratuits à travers tout le pays. Ces concerts se dérouleront dans des lieux isolés ou particulièrement touchés par la crise : hôpitaux, écoles, associations, maisons de repos, camps de réfugiés... Les enfants étant particulièrement confrontés à la détresse environnante, le quatuor Akhtamar a également à cœur de partager des moments privilégiés avec eux.

Le quatuor repartira donc en tournée au Liban où il donnera une quinzaine de concerts à travers tout le pays du 5 au 20 septembre 2022. Voici quelques-uns des lieux de concerts envisagés (classiques et jeune public) :

- École alternative Esprits libres au Hermel : un village sur la frontière syrienne ;
- Nohyi El Ard ("Nous ravivons la terre"), un jardin partagé à Saida, qui rassemble 25 familles ;
- Tripoli Music Hub : lieu dédié au soutien de jeunes musiciens ;
- Bar Elias : village de la Bekaa où une association de jeunes est très active ;
- Qobayyat : dans la région du Akkar, village très isolé où l'on trouve une Maison de la Paix, lieu de rencontre qui travaille beaucoup avec les jeunes ;
- Rachidiyye : camp de réfugiés palestiniens dans le sud du Liban ;
- Burj el Barajneh : Women of the Camp theatre group, un groupe d'institutrices qui fait du théâtre et enseigne dans ce camp en bordure de Beyrouth ;
- Qarantina : quartier de Beyrouth collé au port, qui a été très affecté par l'explosion ;

Notre ami Baptiste Cogitore sera de nouveau de la partie ; il tiendra un "carnet de route" dont le support est encore à décider : vidéos, photos, prises de notes. Affaire à suivre...

J'ai rêvé que mon pull était ma maison...

Au printemps 2021, Claire Audhuy a recueilli les récits et paroles de mineurs isolés accueillis par France Terre d'Asile à Saint-Omer. Elle en a fait un récit choral documentaire où l'on découvre les vies d'adolescents du monde. Textes et photographies se répondent dans cet ouvrage. À tour de rôle, nous découvrons les paroles des jeunes, via des photographies qui présentent des textes dans leur langue maternelle et leur traduction en français, ainsi que leurs récits recueillis par Claire Audhuy. Le format vertical du livre vient rappeler les écrans des téléphones qui rythment la lecture. La maquette blanche et bleue, et le rappel des îles différentes à chaque page, soulignent le rapport entre terre et mer, et reprend les couleurs originales de Google Translate qui, malgré ses imperfections parfois catastrophiques, permet à ces adolescents et à nous de communiquer et d'échanger. Extraits :

Nous sommes les « Fuir-s'en-va ».
De Côte d'Ivoire, d'Érythrée, d'Afghanistan, de Somalie, de Guinée, du Bangladesh ou du Pakistan, nous avons quitté les terres lointaines et marché vers l'Ouest, le Nord.
Nous avons troqué une partie de notre enfance contre quelques pas de plus vers la terre d'asile.
...
Je pense fort que je sera mourir, c'est sûr.
J'attends la mort en pleurant.
Et l'homme en Zodiac m'attrape ;
je m'envole au-dessus de l'eau,
je tremble et pleure.
Je frissonne dans ses grands bras.
J'ai su que je n'étais pas pierre
quand j'ai compris que je n'allais pas couler.
...
Il était alors si peu de possibles, que partir, bien ou mauvais, s'imposait.
Partir-bon. Partir-mauvais. On garderait les questions pour plus tard.
…

Claire Audhuy assure, en 2022, aux côtés de la musicienne Alexandrine Guédron, la mise en scène de ces récits avec les collégiens de la Morinie. Sur scène, les adolescentes chantent dans les langues maternelles de leurs camarades étrangers. On entend les voix des garçons de France Terre d'Asile se raconter, parler de leurs familles, et l'on découvre les images de leurs traversées, partagées par écrans interposés.

Représentations uniques le 5 avril 2022 : après-midi (scolaires) et tout public en soirée, en salle Balavoine, Aire-sur-la-Lys (entre Lille et Calais).

Et lectures publiques :

- **Samedi 19 mars 2022,** 20h, chez Soufia, Geispolsheim, avec Claire Audhuy & Alexandrine Guédron.
- **Vendredi 25 avril 2022, 13h**, lycée Rebberg, Mulhouse, (réservée aux scolaires), avec Claire Audhuy & Alexandrine Guédron

- **Mardi 3 mai 2022, 20h**, librairie 47° Nord, Mulhouse, avec Claire Audhuy & Alexandrine Guédron.
- **Mercredi 4 mai 2022,** 19h, Librairie Fil Rouge, Cronenbourg, avec Claire Audhuy & Alexandrine Guédron.
- **Jeudi 5 mai 2022, 19h**, librairie Quai des Brumes, Strasbourg, avec Claire Audhuy & Alexandrine Guédron.
- **Samedi 7 mai 2022**, 11h, librairie Totem, Schiltigheim, avec Claire Audhuy & Alexandrine Guédron.

À quand Genève ?

On y travaille...

En attendant, vous pouvez déjà acheter ce merveilleux petit livre pour 10 € sur https://rodeodame.fr/checkout/?add-to-cart=32971

Écrire avec les femmes migrantes pour la paix et la non-violence

Par Colette Charlet

En cette période si agitée et porteuse de désespoir, qui nous prive en certaines parties du monde de pouvoir inventer d'autres champs (et d'autres chants) du possible, comment se faire entendre ? *« Car tout homme porte en lui sa propre étincelle capable d'allumer des foyers de bonheur et de vérité »*, écrivait Janusz Korczak (In : *Comment aimer un enfant - L'enfant dans sa famille*). Alors, comment aider la planète à sortir du cauchemar, dans lequel on est en train de sacrifier l'humain, en particulier les enfants, les empêchant d'apprendre et de penser par eux-mêmes, avec leurs mots, et de décider., avec leur logique ?

C'est pourquoi, depuis plusieurs années, nous encourageons les jeunes de lycées, de collèges, et de centres socio-culturels du bassin d'Annecy et d'ailleurs à s'exprimer publiquement lors des Semaines nationales contre les discriminations et le racisme, aux côtés de multiples associations de défense des droits de l'homme ; nous y conduisons notamment des ateliers d'écriture de cartes de fraternité.

Il me paraît important d'y associer les familles victimes de discriminations, en particulier les mères afin qu'elles puissent ouvrir leur cœur, et qu'elles sachent qu'elles sont aussi libres de faire voler leurs chants/poésies, tels des oiseaux qui nous éveillent.

Ainsi, je me suis adressée à des femmes récemment exilées au travers de l'association de soutien : « Weavers » qui leur permet de se reconstruire, de maîtriser notre langue, d'envisager un avenir professionnel. La presque totalité d'entre elles ont vécu des situations douloureuses, en raison de leur statut familial. L'enjeu est important et a provoqué une réflexion pour mener à bien un atelier d'écriture citoyen lors de la Journée mondiale de la Paix du 21 Septembre et celle de la Non-Violence du 2 Octobre. Grâce à des collectifs en France et à l'étranger, plus de 10 000 personnes ont répondu à l'appel, grâce au dispositif d'écriture que l'on a fait circuler. Huit femmes se sont investies dans le projet, ont pris confiance en elles, et compris qu'elles étaient capables de construire le monde de demain pour leurs enfants et avec eux.

Elles ont révélé ce qu'elles ressentaient, ce qui les faisait souffrir, ce dont elles étaient privées et qu'elles n'osaient dire, ce qui les rendait tristes. Puis, on a cherché le contrepied aux situations de désespérance, en découvrant aussi que des poètes avant elles l'avaient chanté comme : *« Je serai un mot doux dans ta main… les hommes ne seront pas les démons*

sur le chemin » … Grâce à des brins de poésie, elles ont pu tisser leurs propres chants qui seront lus ensuite publiquement dans des bibliothèques et des centres sociaux. Écoutons...

C'est à nous de jouer maintenant
A nous de choisir, maintenant la force de dire
La fin de la violence, ce qui nous conforte ou réconforte
Perchées sous les étoiles, quand ils viendront à ma porte
Je ne croyais plus le revoir
Je sais avec les autres que les poèmes sont la vie

Yashiri Venere

Les oiseaux m'ont chanté
J'ai rêvé dans la nuit
Sous notre part de ciel et l'eau de la rivière
Je peux bien regarder par-dessus les étoiles et la dernière feuille
Je me suis reposée accroupie sur la roche
L'heure est longue.

Selda Yilmaz

On nous prie d'annoncer :

Avec un programme somptueux et stimulant, la Haute École pédagogique du canton du Valais (HEP-VS), le Centre interfacultaire en droits de l'enfant de l'Université de Genève et leurs divers partenaires sont heureux de vous présenter leur prochain colloque international :

CODE ROUGE, LA PLANETE BRÛLE !

LES DROITS DES ENFANTS A UN ENVIRONNEMENT SAIN, SÛR ET DURABLE AU CŒUR DE LA CRISE CLIMATIQUE ?

5 et 6 mai 2022 à Genève

Objectifs du Colloque

- organiser un dialogue interdisciplinaire proactif entre les parties prenantes (enfants, défenseuses et défenseurs, professionnel·le·s, politicien·ne·s, universitaires) qui se sont mobilisées en relation avec les droits de l'enfant et la crise climatique
- mettre en lumière les initiatives et les bonnes pratiques qui soutiennent les enfants et les jeunes ainsi que les parties concernées aux niveaux local, national et international
- approfondir les connaissances scientifiques et juridiques qui soutiendront les stratégies de politiques publiques fondées sur des données probantes
- préciser comment les enfants devraient pouvoir exercer leurs droits à l'information, à la participation et à l'accès à la justice pour se protéger contre les atteintes à l'environnement.

Le programme complet est ligne en cliquant sur le lien suivant : programme

---

Symposium Korczak en Autriche

L'association autrichienne Janusz Korczak annonce un important symposium qui se tiendra à Vienne les 29 et 30 avril 2022 à la Pädagogische Hochschule, Grenzackerstrasse 18, Wien sur le thème : « Erwartungen an eine kindegerechte Pädagogik »
Le programme ci-dessous vous donne tous les détails sur ces journées.
Pour plus d'informations et pour s'inscrire : www.janusz-korczak.at

PH Wien

Janusz Korczak - Symposium

Erwartungen an eine kindgerechte Pädagogik die Antworten Janusz Korczaks

Österreichische Janusz Korczak Gesellschaft

Freitag | 29.04.2022 | 14:00 - 18:30
Samstag | 30.04.2022 | 08:45 - 13:00
Pädagogische Hochschule Wien | Grenzackerstraße 18 | 1100 Wien

PROGRAMM am Freitag, 29.04.

14:00 - 14:30 **Begrüßung**
Rektorin HRin Mag.a Ruth Petz
Pädagogische Hochschule Wien
Erste Botschaftsrätin
Direktorin Monika Szmigiel-Turlej
Polnisches Institut Wien

14:30 - 15:15 **„Dr. Korczak, der Beschützer der Kinder"**
Theatergruppe der
priv. Mittelschule St. Elisabeth

15:15 - 15:30 **Einführung in das Symposium**
Univ. Prof. Dr. Karl Garnitschnig
Vorsitzender der ÖJKG

15:30 - 16:15 **Janusz Korczaks Blick auf die Kinder**
Prof. Dr. Friedhelm Beiner
Dt. Janusz Korczak-Gesellschaft

16:15 - 16:45 Kaffeepause

16:45 - 17:30 **Damit es allen gut geht!**
Janusz Korczaks konstitutionelle Pädagogik
Prof. Dr. med. Michael Kirchner
Universität Bielefeld

17:30 - 18:15 **Partizipation:**
Die Sprache(n) der Kinder hören
Agata Skalska, M.A.
Kindheitspädagogin
Hochschule Düsseldorf

PROGRAMM am Samstag, 30.04.

08:45 - 09:45 **Nicht wissen, sondern forschen, um immer weiter und weiter zu fragen**
Gerard Kahn
Schweizer Janusz Korczak-Gesellschaft

10:00 - 11:30 **WORKSHOP 1**
Individualisierung:
Die Einmaligkeit jeder Einzelnen und jedes Einzelnen ist gefragt
Univ. Ass. Mag. Dr. Andreas Paschon
Dir. Andreas Fischer, MSc

WORKSHOP 2
Das Schülerparlament:
Wir organisieren uns selbst
Univ. Prof. Dr. Karl Garnitschnig
Prof. Mag.a Heide Manhartsberger-Zuleger

WORKSHOP 3
Das Gericht:
Der Despotismus muss ein Ende haben
Prof. Dr. med. Michael Kirchner

WORKSHOP 4
Die Zeitung:
Damit sich jede/r äußern kann
Agata Skalska, M.A.
Dr.in Belinda Mikosz

11:30 - 12:30 **Überblick und Ausblick:**
Pädagogische Einrichtungen reformieren sich selbst
Univ. Ass. Mag. Dr. Andreas Paschon
Universität Salzburg

Moderation: Dir. Andreas Fischer, MSc, Vorstandsmitglied der ÖJKG

Janusz Korczak, der Vater der Kinderrechte, war Arzt, Schriftsteller und Pädagoge, aber vor allem war er ein Mensch mit einem großen Herzen für benachteiligte Kinder. Er hat zunächst immer das Wohl der ihm anvertrauten Kinder in den Mittelpunkt gestellt und durch sein ganzheitliches Erforschen von Ursache und Wirkung die Pädagogik wesentlich verändert! Korczaks Pädagogik umzusetzen bleibt bis heute eine Herausforderung.

Wir laden Sie ein, mehr über den großen Pädagogen zu erfahren und bieten Ihnen in Vorträgen und Workshops die Möglichkeit, mit namhaften Expert/inn/en in fachlichen Diskurs zu treten.
Kosten: Ihre Zeit. Ihr Engagement.

Anmeldung für Pädagog/inn/en mit einem ph-online Zugang erfolgt über die Pädagogische Hochschule Wien: www.ph-online.ac.at/ph-wien

Anmeldezeitraum: 24.1. - 6.2.2022

Lehrveranstaltungsnummer: 2022PEL014

Anmeldung für Interessent/inn/en ohne einem ph-online Zugang über: stadler.herbert@gmx.net